

Magasin d'éducation et de récréation et semaine des enfants réunis. Journal de toute la famille. 28me volume. 2me semestre, 1878.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01285

Auteur(s) : Jean Macé

Pierre-Jules Hetzel

Jules Verne

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Hetzel (J.) et Cie éditeurs Bibliothèque d'Éducation et de récréation (18, rue Jacob, Paris Paris)

Imprimeur : Claye (J.) et Quantin (A.) et Cie, Paris

Inscriptions :

- gravure : Ill. "par nos meilleurs artistes"
- nom d'illustrateur inscrit : Froment, Froelich, Doré (Gustave), Autres illustrateurs : E. Meissonier, Detaille, Yan'Dargent, Emile Bayard, Bertall, etc.

Description : Cartonnage recouvert d'une percaline violette ; au plat sup., médaillon central gravé avec mention "Couronné par l'Académie française" ; report du titre en lettres dorées, toison "XXVIII" et fine gravure au dos.

Mesures : hauteur : 274 mm ; largeur : 185 mm

Notes : 2e volume de la 14me année Le directeur-gérant : J. Hetzel

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 380

Mention d'illustration

ill.

Sommaire : Table : textes par ordre alphabétique, vignettes Mention "Couronné par l'Académie française" au plat sup. et en p. de titre

— COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE —

MAGASIN D'ÉDUCATION

ET DE

RÉCRÉATION

ET SEMAINE DES ENFANTS RÉUNIS

Journal de toute la Famille

PUBLIÉ PAR

JEAN MACÉ = P.-J. STAHL = JULES VERNE

AVEC LA COLLABORATION

DE NOS PLUS CÉLÈBRES ÉCRIVAINS ET SAVANTS

ILLUSTRÉ

PAR NOS MEILLEURS ARTISTES



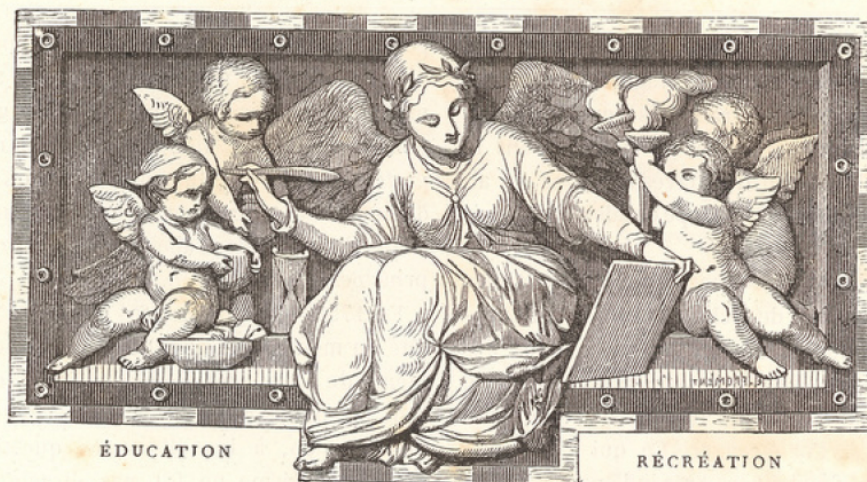
PARIS

BIBLIOTHÈQUE D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION

J. HETZEL ET C^{ie}, ÉDITEURS, 18, RUE JACOB

14^{me} année, 1878. — 2^{me} semestre, 2^{me} volume de la 14^{me} année.

28^{me} VOLUME DE LA COLLECTION.



UN CAPITAINE DE QUINZE ANS

PAR JULES VERNE

ILLUSTRATIONS PAR HENRI MEYER

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

LA TRAITE.

La traite ! Personne n'ignore la signification de ce mot, qui n'aurait jamais dû trouver place dans le langage humain. Ce trafic abominable, longtemps pratiqué au profit des nations européennes qui possédaient des colonies d'outre-mer, a été interdit depuis bien des années déjà. Cependant, il s'opère toujours sur une vaste échelle, et principalement dans l'Afrique centrale. En plein ^{xix}^e siècle, la signature de quelques États, qui se disent chrétiens, manque encore à l'acte d'abolition de l'esclavage.

On pourrait croire que la traite ne se fait plus, que cet achat et cette vente de créatures humaines ont cessé ; il n'en est rien, et c'est là ce qu'il faut que le lecteur sache, s'il veut s'intéresser plus

intimement à la seconde partie de cette histoire. Il faut qu'il apprenne ce que sont actuellement encore ces chasses à l'homme, qui menacent de dépeupler tout un continent pour l'entretien de quelques colonies à esclaves, où, comment s'exécutent ces razzias barbares, ce qu'elles coûtent de sang, ce qu'elles provoquent d'incendies et de pillages, enfin au profit de qui elles se font.

C'est au ^{xv}^e siècle seulement que l'on voit s'exercer, pour la première fois, la traite des noirs. Voici dans quelles circonstances elle fut établie :

Les Musulmans, après avoir été chassés d'Espagne, s'étaient réfugiés au delà du détroit sur la côte d'Afrique. Les Portugais, qui occupaient alors cette partie du littoral,



tacle, ruines, massacres, dépopulation. L'esclavage ne finira-t-il donc en Afrique qu'avec la disparition de la race noire, et en sera-t-il de cette race comme il en est de la race australienne ou dans la Nouvelle-Hollande!

Mais le marché des colonies espagnoles et portugaises se fermera un jour. Ce débouché fera défaut ; des peuples civilisés ne peuvent plus longtemps tolérer la traite!

Oui, sans doute, et cette année même, 1878, doit voir l'affranchissement de tous

les esclaves possédés encore par les États chrétiens. Toutefois, pendant de longues années encore, les nations musulmanes maintiendront ce trafic qui dépeuple le continent africain. C'est verselles, en effet, que se fait la plus importante émigration de noirs, puisque le chiffre des indigènes arrachés à leurs provinces et dirigés sur la côte orientale, dépasse annuellement quarante mille. Bien avant l'expédition d'Égypte, les nègres du Sennaar étaient vendus par milliers aux nègres du Darfour, et réciproquement. Le général Bonaparte

